


Les Trente Glorieuses » comme « Jean Fourastié¹ appelle les années de 1946 à 1975, comptent en Europe comme un âge d'or [une croissance continue de 5 % du PIB par an...] À Douelle en Quercy, village de prédilection de J. Fourastié, il fallait travailler, en 1946, 24 minutes pour acheter un kilo de pain, 7 heures pour un kilo de beurre, 8 heures pour un poulet d'un kilo... Le reste de la consommation personnelle est vestimentaire pour plus de la moitié. En dehors du service militaire, la grande majorité des habitants n'a fait comme voyage que son voyage de noces. Trente ans plus tard, dans le même village la productivité du travail agricole est douze fois plus forte : le kilo de beurre ne correspond plus qu'à 1 h 25 de travail. Pour une population de 534 personnes en 1946, Douelle comptait 208 agriculteurs, 12 ouvriers non agricoles, 27 artisans et 32 employés du tertiaire. En 1976, sur 670 habitants, le même village ne comprend plus que 53 agriculteurs, les ouvriers non agricoles sont 35 ; il y a 25 artisans et 102 personnes travaillent dans les services. Trois maisons neuves étaient construites tous les 20 ans ; 50 le sont en 1975. Il y avait 5 automobiles, il y en a 280 ! Et ainsi de suite : 2 téléviseurs sont devenus 200, aucune machine à laver le linge au début, 180 à la fin, 5 réfrigérateurs au début, 210 à la fin...

 Daniel Cohen (économiste français),
Les Infortunes de la prospérité, éd. Juillard, 1994.

1. Jean Fourastié (1907-1990), économiste français.